

utilisation fine des subtilités du texte grec et sur une réfutation rigoureuse et claire des interprétations produites antérieurement. Boris Nikolsky parvient en deux centaines de pages à développer un propos plutôt dense, mais sans jamais perdre son lecteur.

Marc-Antoine HUBERT

Susanne FROELICH, *Handlungsmotive bei Herodot.* Stuttgart, Franz Steiner Verlag, 2013. 1 vol., 226 p. (COLLEGIUM BEATUS RHENANUS, 4). Prix : 44 €. ISBN 978-3-515-10411-1.

Cet ouvrage est la version révisée de la thèse doctorale de l'auteur. Pour permettre une meilleure compréhension de la méthode de travail d'Hérodote, Susanne Froehlich y analyse les motifs d'action attribués par l'historien aux protagonistes de son œuvre. Dans l'introduction (p. 11-33), l'auteur explique que ces motifs d'action sont un aspect important de l'œuvre d'Hérodote, qui s'efforce d'expliquer les causes des événements qu'il raconte : « An etwa 600 Stellen thematisiert er ausdrücklich, was jemanden zu einer bestimmten Handlung bewegt hat, und immer wieder widmet er dieser Frage eine eigene Diskussion. Diese Abschnitte nehmen mehrfach eine Schlüsselposition ein und gipfeln in der kunstvollen Darstellung der reichen Palette von Motiven, die Xerxes zu seiner Entscheidung für den Zug nach Griechenland führen (VII 5-19) » (p. 11). Elle déplore également le manque de considération de certains historiens modernes pour l'analyse des motifs, en citant Golo Man : « Unsere neuen Theoretiker [...] lieben die erzählerische Methode nicht, weil sie ihnen als altmodisch, als reaktionär, elitär, erfolgsvorherrlichend, beschönigend, oberflächlich gilt, als blind gegenüber dem Hintergrund wirtschaftlicher, sozialer Bedingungen, welche allein den Gang der Ereignisse verstehen lassen » (cité par l'auteur, p. 14). S. Froehlich explique que son ouvrage a largement bénéficié de la monographie d'Emily Baragwanath, *Motivation and Narrative in Herodotus* (voir p. 24), tout en soulignant une différence importante : « Mein Vorgehen ist daher weniger narratologisch als typologisierend: Die detaillierte Einzelanalyse von Motiven wird eine empirische Basis für die systematische Betrachtungen bilden » (p. 25). Le premier chapitre (p. 34-85) consiste en une typologie détaillée des motifs d'actions ; S. Froehlich distingue les motifs d'ordre émotionnel ou liés au caractère des personnages (voir p. 34-47), les motifs d'ordre social (voir p. 47-60), les motifs d'ordre politique (voir p. 60-64), les motifs d'ordre économique (voir p. 64-65), les motifs d'ordre esthétique (voir p. 66-67), les motifs d'ordre religieux (voir p. 67-78), et enfin, les facteurs externes (voir p. 78-80). L'auteur évalue ensuite l'importance respective des différentes catégories : « Die beiden wichtigsten Bereiche der Handlungsbegründung sind gesellschaftlich sowie emotional und charakterlich begründete Motive, gefolgt von den etwa gleichgewichteten Bereichen der Politik, der Religion und der externen Faktoren » (p. 81). Dans le chapitre 2 (p. 85-134), l'auteur s'intéresse à la manière dont Hérodote utilise son inventaire de motifs au bénéfice de son écriture historique, notamment en attribuant certains motifs, respectivement, aux protagonistes appartenant au passé lointain et à ceux des époques récentes (voir p. 85-88), aux Grecs et aux non-Grecs (voir p. 88-98), aux hommes et aux femmes (voir p. 98-101), aux groupes et aux communautés (voir p. 101-104), et enfin aux dieux et aux héros (voir p. 104-

108). Elle s'intéresse ensuite aux motifs pouvant fonder des décisions politiques telles que le déclenchement d'une guerre ou d'une insurrection, ou encore la fondation d'une colonie (voir p. 108-134). Le chapitre 3 (p. 135-148) est consacré à Xerxès. S. Froehlich dit que, pour expliquer les actions de ce dernier, Hérodote invoque aussi bien des motifs rationnels que des motifs émotionnels. L'auteur exprime son désaccord avec Emily Baragwanath, qui pense qu'à la fin de la guerre, Hérodote montre « the King being carried away by emotion and no longer by the reasoned approach of earlier » (voir p. 142). S. Froehlich compare ensuite la vision qu'Hérodote dresse de Xerxès avec ce que nous rapportent les inscriptions perses ; ces dernières nous dressent un portrait évidemment élogieux de Xerxès, qui est présenté comme rationnel et agissant uniquement dans l'intérêt du faible opprimé, étant généreux avec les hommes généreux et dur avec les hommes durs. Le portrait dressé par Hérodote est très différent de celui des inscriptions perses, dans la mesure où ces dernières n'évoquent aucun motif irrationnel pour les actions de Xerxès. Hérodote est donc très nuancé dans ses explications : « Das Beispiel des Xerxes zeigt somit auch, daß Herodot sich nicht darauf beschränkt, Traditionen zusammenzutragen und neu zu arrangieren. Seine erzählerische Methode erlaubt es, die Frage nach den Handlungsmotiven in komplexer Weise zu erörtern, verschiedenen Aspekten des Problems nachzugehen und so zu einem begründeten eigenen Urteil zu kommen » (p. 148). Le chapitre 4 (p. 149-162) consiste en un intermède, où l'auteur dresse des conclusions en se fondant sur ce qui précède. Ainsi, elle rappelle qu'Hérodote ne se contente pas de décrire des événements ; il en donne des causes possibles : « Die Kunst des Autors besteht nur darin, dennoch Spannung zu erzeugen, indem er die Darstellung nicht darauf konzentriert, was geschieht, sondern darauf, wie und warum es dazu kommt. Die Motivzuschreibungen, die Herodot gibt, sind nun gerade Antworten auf die Frage nach warum » (p. 160). S. Froehlich ajoute que l'historien donne souvent plusieurs motifs possibles, ce qui permet au lecteur de se faire sa propre opinion (voir p. 162). Dans le chapitre 5 (p. 163-180), l'auteur s'intéresse aux motifs d'actions chez Eschyle et chez Thucydide, à des fins de comparaison avec Hérodote. S. Froehlich souligne qu'une place beaucoup plus importante est accordée aux émotions dans la pièce *Les Perses* d'Eschyle que dans l'œuvre d'Hérodote, et que les motifs d'actions ne font pas l'objet de développements spécifiques dans cette pièce : « Der entscheidende Unterschied zwischen beiden Texten besteht darin, daß Beweggründe bei Aischylos zwar hier und da *en passant* erwähnt werden, aber nirgends grundsätzlich thematisiert sind » (p. 169). Thucydide, quant à lui, s'intéresse beaucoup aux causes des événements, comme Hérodote. Dès lors : « Es erstaunt jedenfalls nicht, daß Thukydides mindestens ebenso häufig nach Handlungsmotiven fragt wie Herodot » (p. 169). Il existe cependant une importante différence en ce qui concerne le type de motifs invoqués par les deux historiens : « Politisch begründete Motive sind bei Thukydides tendenziell stärker gewichtet als bei seinem Vorgänger, ebenso die externen Einflüsse. Religiöse Aspekte treten in den Hintergrund » (p. 171). Enfin, le dernier chapitre (p. 181-187) permet à l'auteur de présenter un bilan global de ses recherches. L'ouvrage de S. Froehlich se fonde sur des recherches empiriquement fondées, qui fournissent une base solide pour une meilleure compréhension de la manière dont Hérodote dépeint les protagonistes de ses *Histoires*. Sans doute l'auteur aurait-elle bien fait de distinguer plus de deux catégories lorsqu'elle examine les motifs

attribués, respectivement, aux Grecs et aux non-Grecs. Pour parler des motifs attribués aux non-Grecs, elle utilise l'exemple de la construction des pyramides d'Égypte ; or, il importe de garder à l'esprit que les Égyptiens occupent une place à part dans l'imaginaire grec, et l'analyse de l'auteur ne permet pas de savoir si les motifs attribués aux Égyptiens sont représentatifs des motifs des non-Grecs en général. Par ailleurs, en ce qui concerne la catégorie « *Freiheitsliebe* », l'auteur souligne à raison qu'Hérodote attribue le désir de liberté non seulement à des Grecs d'avant l'Athènes démocratique, mais également à des non-Grecs ; cependant, S. Froehlich parle ensuite d'une « *anachronistische Voraussetzung dieses Konzepts von Freiheit* » (p. 96, note 40). Elle confond deux choses : d'une part, l'attachement à des institutions garantissant des libertés et à des droits au niveau individuel – institutions et droits qui sont liés à des périodes et à des aires géographiques spécifiques –, et d'autre part, le désir de liberté au niveau du groupe, autrement dit la volonté que des êtres humains ont d'être gouvernés par leurs semblables, par exemple lorsque les Mèdes se révoltent contre les Assyriens *περὶ τῆς ἐλευθερίας* (I, 95, 2). Il n'est pas anachronique d'attribuer cette volonté à des non-Grecs ou à des Grecs du VI<sup>e</sup> siècle, car il s'agit là d'une préférence humaine universelle (voir J. P. RUSHTON, « *Ethnic Nationalism, Evolutionary Psychology and Genetic Similarity Theory* », dans *Nations and Nationalism* 11, 4 [2005], p. 490 : « *Patriotism is almost always seen as a virtue and extension of family loyalty and is typically preached using kinship terms. Countries are called the “motherland” or the “fatherland”. Ethnic identity builds on real as well as putative similarity. At the core of human nature, people are genetically motivated to prefer others genetically similar to themselves* » ; p. 503 : « *Genetic similarity, of course, is only one of many possible influences operating on political alliances. Causation is complex and there is no value in reducing relationships between ethnic groups to a single factor* »). Ces remarques, qui portent sur un aspect particulier de la liste de motifs fournie par l'auteur, ne doivent pas faire oublier la grande utilité de cet ouvrage pour les recherches futures. Parce qu'il apporte un éclairage bienvenu sur les motifs d'action qu'Hérodote attribue aux protagonistes de ses *Histoires*, et donc sur le caractère attribué – à tort ou à raison – à ces protagonistes, le livre de S. Froehlich contribue d'une manière significative à notre compréhension de l'œuvre d'Hérodote.

Julien DELHEZ

Claudia BRUNELLO, *Storia e paideia nel Panatenaico di Isocrate*. Rome, Sapienza Università Editrice, 2015. 1 vol. 16 x 23 cm, 273 p. (STUDI E RICERCHE. STUDI UMANISTICI – ANTICISTICA, 31). Prix : 22 €. ISBN 978-88-98533-55-8.

Le présent ouvrage se focalise sur deux aspects de l'*opus magnum* d'Isocrate qu'est le *Panathénaïque* : *primo*, le traitement qui y est réservé au matériau historique et, *secundo*, les reflets de la méthode éducative prônée par l'école d'Isocrate. Il s'agit plus précisément de déterminer comment, par l'usage des *exempla* historiques, le rhéteur transpose et réélabore un grand nombre de traditions relatives au passé athénien, où la réflexion sur les hégémonies athénienne et lacédémonienne occupe par ailleurs une place importante. Du point de vue de l'enseignement, l'auteur tente de déterminer quelle place occupait la discipline historique dans le *cursus* proposé dans